

Le Vivant qui me voit

Sources dans le désert

La première fois que je suis entré en Israël par voie terrestre, c'était à sa pointe sud aride où il touche le golfe d'Aqaba, un long bras de la mer Rouge. Roulant vers le nord pendant plusieurs heures depuis ces rives, l'étendue montagneuse et rocheuse que nous avons traversée n'était rien d'autre qu'un désert — une région aride du midi connue sous le nom de Néguev, ou « terre sèche ». C'était difficile à concevoir comment ce désert aride aurait pu faire partie de la terre promise, ou comment les enfants d'Israël auraient pu y survivre. Où vivriez-vous ? Comment feriez-vous pousser des choses ? Comment pourriez-vous nourrir vous-même ?

En voyageant à travers de tels endroits, les anciens ne s'installaient pas n'importe où : il devait y avoir une source d'eau ou ils poursuivraient leur chemin. Ils savaient que l'on pourrait vivre dans le désert si l'on puisait dans ses sources d'eau souterraines. Ils pourraient trouver une source naturelle, où l'eau jaillit jusqu'à la surface. Ils pourraient avoir besoin de creuser un puits pour atteindre l'eau ; et s'ils frappaient dans des eaux « vivantes » ou courantes, cela était l'occasion de beaucoup de réjouissances.

Les colonies dans le désert portaient souvent le nom de leurs sources d'eau. Quand Abraham séjourna dans la contrée du midi, il creusa un puits que les serviteurs d'Abimélec, roi de Guézar, s'emparèrent plus tard. Pour régler le controversé, Abraham fit une alliance avec Abimélec pour l'amener à reconnaître Abraham comme celui qui a creusé le puits et le remettre à sa place propriétaire légitime. Pour cette raison, l'endroit s'appelait Beer-Schéba (ou « puits du serment »).

La promesse à Abraham

Bien que la femme d'Abram, Saraï, ne lui ait pas donné d'enfants, Dieu lui a promis par la parole de l'Éternel que son héritier sortirait de ses entrailles.

Genèse 15:3,4:

Et Abram dit: Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et celui qui est né dans ma maison [Éliézer de Damas, son domestique] sera mon héritier.

Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi: Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier.

Dieu a dit à Abram qu'il le bénirait avec un héritier, mais sa femme Saraï était stérile et ne lui avait pas donné d'enfants. Lorsque Saraï a eu l'idée qu'elle pourrait obtenir des enfants en faisant coucher Abram avec sa servante Agar, il a accepté; et Agar est tombée enceinte. Agar a alors regardé avec mépris sa maîtresse stérile et cela a aggravé Saraï, qui l'a traitée durement. Agar (dont le nom signifie « fuite ») s'enfuit dans le désert.

Ce fut une période très vulnérable dans la vie d'Agar et remplie de dangers. Qu'une femme s'envole seule dans le désert — sans parler d'une femme enceinte — était pratiquement inouïe. Sans ressources et sans protection, elle pourrait facilement être dépassée et attaquée. Un moment assez déchirant, j'en suis sûr.

La promesse à Agar

Agar est une figure biblique bien connue, mais nous avons tendance à la rejeter de toute considération positive pour un certain nombre de raisons. Après tout, en tant que femme esclave, elle est mentionnée pour la première fois lorsqu'elle s'enfuit de sa maîtresse, et plus tard

nous la trouvons expulsée de la maison avec son fils Ismaël. De plus, toutes ces choses lui sont apparemment arrivées avec le consentement d'Abraham et conformément à la volonté de Dieu. Néanmoins, il existe de nombreuses indications que malgré ses origines égyptiennes, Agar était une femme croyante à part entière. Suivons l'histoire pour voir comment les choses évoluent.

Genèse 16:7:
L'ange de l'Éternel la trouva ...

Maintenant, arrêtez-vous là. Cette phrase devrait immédiatement retenir notre attention. « L'ange de l'Éternel la trouva. » Cela peut nous sembler curieux, mais c'est en fait la première occurrence du mot « ange » dans toute la Bible. Dieu Se préoccupait Lui-même de cette femme troublée, à tel point qu'Il a envoyé un ange pour la trouver et lui transmettre un message. Elle a peut-être eu tort de mépriser sa maîtresse et tort de s'enfuir, mais il y avait évidemment bien plus dans la situation que de simples malentendus personnels entre deux individus.

Savait-elle tout de suite que c'était un ange ? Le récit ne nous le dit pas. Il dit que c'était un « il » — il semblait être un homme. Un esprit angélique peut apparaître sous forme humaine et converser, comme il l'a fait ici.

Genèse 16:7,8:
L'ange de l'Éternel la trouva près d'une source d'eau dans le désert, près de la source qui est sur le chemin de Schur.

Il dit: Agar, servante de Saraï, d'où viens-tu, et où vas-tu? Elle répondit: Je fuis loin de Saraï, ma maîtresse.

Regardez son honnêteté. Elle a reconnu sa conduite inappropriée.

Genèse 16:9:
L'ange de l'Éternel lui dit: Retourne vers ta maîtresse, et humilie-toi sous sa main.

Agar n'a pas contesté cela, même si ce n'était sûrement pas ce qu'elle aurait choisi de faire d'elle-même.

Genèse 16:10:

L'ange de l'Éternel lui dit: Je multiplierai ta postérité, et elle sera si nombreuse qu'on ne pourra la compter.

Si elle ne l'avait pas déjà fait, à ce moment-là, elle commençait sûrement à comprendre que ce n'était pas une simple conversation ordinaire avec un homme au hasard.

Genèse 16:11:

L'ange de l'Éternel lui dit: Voici, tu es enceinte, et tu enfanteras un fils, à qui tu donneras le nom d'Ismaël [signifiant « Dieu entend »]; car l'Éternel t'a entendue dans ton affliction.

Entendre ce message a dû faire mouche : « l'Éternel t'a entendue dans ton affliction ». Vraiment? Tu m'as écouté, moi une esclave en fuite, même après tout ce que j'ai fait ? Et tu me dis que tu vas donner un nom à mon fils et multiplier ma postérité ? Et qu'il devrait s'appeler Ismaël : qui signifie « Dieu entend » ? Le cœur d'Agar aurait dû s'arrêter de battre pendant une seconde quand elle a entendu ces mots.

Le Mot « Voir »

Le mot hébreu pour « voir » *ראַה* *raah*, est tout aussi varié dans ses applications que son homologue français. Par exemple, voir peut signifier percevoir avec les yeux ; mais aussi avec la compréhension croyante. « Veiller » à quelque chose, c'est y pourvoir. « Surveiller » ou « veiller sur » quelqu'un, c'est prendre soin d'eux.

Ce ne sont là que quelques-uns des usages valides de la racine hébraïque *raah*. La traduction correcte dans un passage donné dépend du contexte. Dans cet enseignement, nous examinerons de nombreux

autres exemples de *raah* lorsque nous considérerons ce prochain passage.

Le Vivant Qui Me Voit

Genèse 16:13 [version Martin]:

Alors elle appela le nom de l'Eternel qui lui parlait à elle, tu es le [Dieu] Fort de vision [*raah*]; ...

Elle reconnut que le message de l'ange venait de Dieu, et que c'était en vérité l'Éternel qui lui parlait personnellement.

Genèse 16:13 [version Martin]:

Alors elle appela le nom de l'Eternel qui lui parlait à elle, tu es le [Dieu] Fort de vision [*raah*]; ...

Quelle grande réalisation cela a dû être pour elle, que l'Éternel qui lui parlait a vu son affliction, et dans un but.

Genèse 16:13 [version Martin]:

Alors elle appela le nom de l'Eternel qui lui parlait à elle, tu es le [Dieu] Fort de vision [*raah*]; car elle dit, n'ai-je pas aussi vu [*raah*] ici après celui qui me voyait [*raah*]?

Agar a compris que Dieu ne la méprisait pas pour l'accuser. Au contraire, Il la guettait pour la relever ! « N'ai-je pas aussi vu [*raah*] ici après celui qui me voyait? » Comme il est dit dans Job 42:5 :

Mon oreille avait entendu parler de toi;
Mais maintenant **mon oeil t'a vu** [*raah*].

Dieu nous voit; mais voyons-nous Dieu? Chaque fois que nous le faisons, c'est un grand jour pour nous. C'est soudain ce dont Agar se rendait compte.

Genèse 16:14 [version Martin]:

C'est pourquoi on a appelé ce puits, le puits du vivant qui me voit;

Dieu l'a même inspirée à nommer le puits pour commémorer ce qu'Il lui avait révélé en ce lieu. Le nom [Lachaï-roï cité par Louis Segond dans ce verset](#) signifie « le Vivant qui me voit » .

Ce ne serait plus juste une source sur le chemin de Schur. Dorénavant et pour toujours, cette source serait connue sous le nom de [Puits du Vivant qui me voit](#). Voilà une occasion qui mérite d'être rappelée !

Pensez à toutes les leçons contenues dans ce nom :

Le puits

- Dieu est notre *source* d'eau vive, nos *eaux qui jaillissent* dans le désert, notre *fontaine* intarissable au milieu de la désolation.

Le Vivant

- Parce que Dieu est *vivant*, il n'y a pas de moment ni d'endroit où il ne peut pas nous voir et nous entendre. Il est partout présent et toujours disponible. Nos vies sur cette terre ont un début et une fin, mais la sienne n'en a ni l'une ni l'autre. *L'Éternel* ne dort jamais ni ne sommeille.

Qui me voit

- Pensez-vous que Dieu a le choix sur où concentrer Son regard? Il le fait sûrement. Et Il a décidé de le diriger *vers vous* !

Deux fils, deux promesses

Lorsque l'ange de l'Éternel lui apparut, Agar devait sûrement avoir toutes ces choses dans son cœur. En temps voulu, son fils naquit et son père Abram le nomma en effet Ismaël selon ce qui avait été révélé à sa mère.

Quelque treize ans plus tard, l'Éternel apparut à Abraham et lui confirma que Sa promesse originale d'avoir un fils se réaliserait effectivement et qu'Abraham (âgé de 100 ans) et Sara (âgé de 90 ans) seraient les parents de ce fils. Au début, il ne pouvait pas y croire et tomba sur son visage en riant, en disant « Oh! qu'Ismaël vive devant ta face! ». Sara a eu la même réaction lorsqu'elle a entendu la bonne nouvelle plus tard. Mais regardez la réponse de Dieu.

Genèse 17:19a:

Dieu dit: Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils; et tu l'appelleras du nom d'Isaac [ce qui veut dire « rire »] ...

N'est-ce pas quelque chose? Dieu a sûrement un sens de l'humour, n'est-ce pas ? Il transformerait leur deuil en danse et commémorerait sa bonté en nommant leur petit garçon « Rire » . Il poursuit en disant :

Genèse 17:19b-21:

... J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui.

A l'égard d'Ismaël [dont le nom veut dire « Dieu entend »], **je t'ai exaucé**. Voici, je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini; il engendrera douze princes, et je ferai de lui une grande nation.

J'établirai mon alliance avec Isaac, que Sara t'enfantera à cette époque-ci de l'année prochaine.

Cela ne pourrait pas être plus clair. Les deux fils seraient bénis et leurs clans se multiplieraient, mais l'alliance de Dieu ne serait établie qu'avec l'un d'eux — le fils d'Abraham et de Sara, Isaac.

Isaac est en effet né et a grandi. L'ancienne rivalité entre Agar et Sara a refait surface lors de la fête quand Isaac a été sevré. Sara est devenue furieuse quand elle a vu Ismaël rire avec mépris d'Isaac; si furieuse, en fait, qu'elle dit à Abraham qu'il devait chasser sa mère et son fils, qui ne serait pas héritier avec son fils Isaac.

Genèse 21:11-13:

Cette parole déplut fort aux yeux d'Abraham, à cause de son fils.

Mais Dieu dit à Abraham: Que cela ne déplaie pas à tes yeux, à cause de l'enfant et de ta servante. Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera; car c'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre.

Je ferai aussi une nation du fils de ta servante; car il est ta postérité.

Dieu avait fait des promesses concernant chacun des fils d'Abraham, et les deux promesses seraient accomplies. Mais Il ferait Son alliance avec un seul des deux (Isaac).

La protection divine d'Agar et d'Ismaël

Néanmoins, cela ne signifiait pas qu'Il oublierait son frère (Ismaël).

Genèse 21:14-17:

Abraham se leva de bon matin; il prit du pain et une outre d'eau, qu'il donna à Agar et plaça sur son épaule; il lui remit aussi l'enfant, et la renvoya. Elle s'en alla, et s'égara dans le désert de Beer-Schéba [le « puits du serment »].

Quand l'eau de l'outre fut épuisée, elle laissa l'enfant sous un des arbrisseaux,

et alla s'asseoir vis-à-vis, à une portée d'arc; car elle disait: Que je ne voie [*raah*] pas mourir mon enfant! Elle s'assit donc vis-à-vis de lui, éleva la voix et pleura.

Dieu entendit la voix de l'enfant; et l'ange de Dieu appela du ciel Agar, et lui dit: Qu'as-tu, Agar? Ne crains point, car Dieu a entendu la voix de l'enfant dans le lieu où il est.

Eh bien, c'est certainement extraordinaire! Vous souvenez-vous de la signification du nom du garçon ? « Dieu entend. » Dieu a entendu la voix du garçon et Il a entendu la voix de sa mère, parce qu'Il est le Vivant qui voit notre affliction et entend notre voix.

Genèse 21:18:

Lève-toi, prends l'enfant, saisis-le de ta main; car je ferai de lui une grande nation.

Il lui rappelle la promesse qu'Il lui a faite.

Genèse 21:19a:

Et Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit [*raah*] ...

Le Vivant qui nous voit est le même qui nous ouvre les yeux pour que nous puissions voir *Son* action.

Genèse 21:19-21:

Et Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau; elle alla remplir d'eau l'outre, et donna à boire à l'enfant.

Dieu fut avec l'enfant, qui grandit, habita dans le désert, et devint tireur d'arc.

Il habita dans le désert de Paran [dans le désert en route à la mer Rouge], et sa mère lui prit une femme du pays d'Égypte.

Ismaël a ensuite eu douze fils qui sont devenus à leur tour les chefs de famille qui étaient collectivement connus sous le nom d'Ismaélites, accomplissant ainsi la promesse de Dieu.

Les fils uniques d'Isaac étaient Jacob et Ésaü, mais les douze fils de Jacob devinrent les chefs des douze tribus d'Israël en accomplissement de la promesse de Dieu.

L'Éternel y veillera

Dieu a enseigné à Abraham une autre leçon sur Sa nature en tant que **Dieu Fort de vision** lorsqu'il a offert Isaac.

Genèse 22:1,2a:

Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit:
Abraham! Et il répondit: Me voici!

Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, ...

Le nom Morija est tiré du mot *raah* et peut être traduit soit par « vu de Yah » soit par « **pourvu par Jéhovah** ».

Genèse 22:2b:

... et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.

Abraham et Isaac vivaient à Beer-Schéba. Le mont Morija était loin de là, sur le site de l'actuelle Jérusalem. Comme il y avait plusieurs sommets dans les environs, Abraham devait localiser le bon avec l'aide de Dieu.

Genèse 22:3b,4:

... Il fendit du bois pour l'holocauste, et partit pour aller au lieu que Dieu lui avait dit.

Le troisième jour, Abraham, **levant les yeux, vit [raah]** le lieu de loin.

Il a vu où aller parce que Dieu lui a montré l'endroit. Quand ils sont arrivés, Isaac a voulu savoir d'où viendrait l'agneau pour l'holocauste.

Genèse 22:7b,8:

Et il répondit: Me voici, mon fils! Isaac reprit: Voici le feu et le bois; mais où est l'agneau pour l'holocauste?

Abraham répondit: Mon fils, Dieu se pourvoira [*raah*] — « Dieu y veillera »] lui-même de l'agneau pour l'holocauste. Et ils marchèrent tous deux ensemble.

Étonnamment, lorsque son père l'a lié et l'a déposé sur l'autel, il n'y a aucune trace d'Isaac protestant, luttant ou ripostant. Quel incroyable jeune homme de conviction, se livrant entièrement sur la base de sa confiance absolue que son père agissait selon la volonté de Dieu telle qu'elle lui était révélée.

Lorsque l'ange de l'Éternel est intervenu, Abraham s'est rendu compte que Dieu Lui-même allait fournir le sacrifice.

Genèse 22:13:

Abraham **leva les yeux, et vit** [*raah*] derrière lui un bœuf retenu dans un buisson par les cornes; et Abraham alla prendre le bœuf, et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

Pour voir la provision de Dieu, Abraham a dû lever les yeux et voir. Et c'est exactement ce qu'il a fait.

Genèse 22:14a [version Martin]:

Et Abraham appela le nom de ce lieu-là, l'Eternel y pourvoira [*raah*]; ...

Vous connaissez peut-être le titre divin Jéhova-Jiré, qui apparaît dans ce verset dans la version Segond. La version Martin traduit ce nom propre hébreu dans ses composants par « **L'Éternel y pourvoira** ». Quel glorieux reflet de la providence divine !

Genèse 22:14 [version Martin]:

Et Abraham appela le nom de ce lieu-là, l'Eternel y pourvoira [*raah, y veillera*]; c'est pourquoi on dit aujourd'hui; en la montagne de l'Eternel il y sera pourvu [*raah*].

Il s'avère que la montagne où Abraham a fait ce sacrifice était le même site sur lequel Salomon construirait plus tard le Temple. Aujourd'hui, il est connu comme le Mont du Temple à Jérusalem.

Dieu voulait que Son peuple Le voie, pose ses yeux sur Lui et comprenne qu'Il travaillait pour lui. Il devait être leur seule source, la source d'eau vive qui continuerait à répondre à leurs besoins quotidiens dans le désert de ce monde. Non seulement Il les protégerait et les préserverait, mais Il pourvoirait à leurs besoins en toutes circonstances, et Il le ferait encore et encore.

Vraiment, l'Éternel est le Vivant qui nous voit, qui veille, qui prend soin de nous et qui pourvoit à nos besoins.